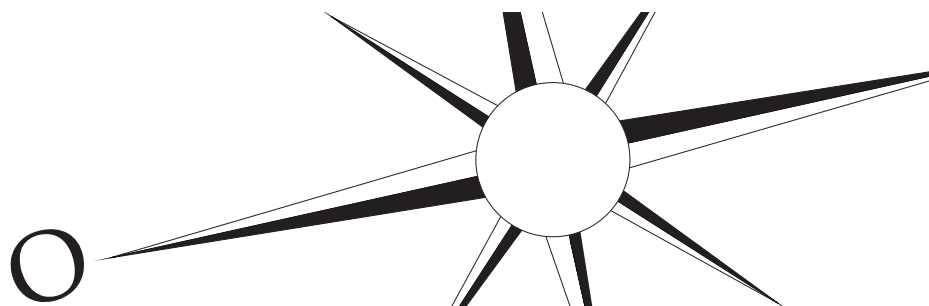




FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

RUMIGNY

Fin du décapage de la zone 1

Mise au jour d'une
soixantaine de
structures

Prises de vues aériennes



Photo : Vue drone de la zone 1 décapée © SAAM

Service Archéologie préventive d'Amiens Métropole (SAAM)

La deuxième semaine de fouille a permis d'achever la première phase du décapage mécanique. Au total, une soixantaine de structures sont apparues. Il s'agit de maçonneries ceinturant la parcelle, de creusements circulaires de différents gabarits ou de négatifs liés, par exemple, aux effondrements des galeries souterraines sous-jacentes. Le travail archéologique a été complété par des vues régulières de drones et le relevé en plan par le topographe d'Amiens Métropole.

Sous une épaisse couche de terres végétales et de dépôts lœssiques bouleversés par la gélifraction sur plusieurs siècles, les structures archéologiques sont apparues bien conservées. Celles-ci s'inscrivent au sein d'un fossé perçu dans l'angle nord-est de la parcelle. Ce fossé, d'une largeur d'une cinquantaine de centimètres, est longé par une série de fosses rectangulaires comblées par de la terre végétale. Ces creusements sont liés à l'aménagement paysager (haies, talus) de l'extrémité orientale de la propriété du « Manoir » établi Grande Rue du Quay (n°13 aujourd'hui). Cette limite est complétée par un enclos en dur dont les maçonneries sont perceptibles au

nord (très résiduelles) et au sud. De ce côté, la maçonnerie correspond au talus actuel longeant la rue de Sains. Ce dernier est composé des débris du mur et de sa semelle de fondation qui livrent plusieurs informations intéressantes sur l'exploitation des matériaux et la taille de la pierre dès la fin du Moyen Âge à Rumigny. Certains blocs en pierre calcaire portent des traces d'outils et des marques d'assise. Ce sont des remplois provenant d'un édifice antérieur (post. au 13^e siècle) présent à Rumigny.

Ainsi défini, ce fond d'enclos englobe des vestiges de trois époques différentes. La tranchée très géométrique au sud de l'emprise est un boyau à traverse datant de la bataille d'Amiens entre fin mai et début juin 1940. Occupant une bonne part de la parcelle décapée, les creusements circulaires définissent un verger antérieur au 19^e siècle. L'ordonnement remarquable de ces fosses de plantation, sur le plan rectiligne et diagonale, et parfaitement circulaire, se répartissent entre deux diamètres, les plus petits disposés au nord. Ces fosses de l'Époque moderne (17^e - 18^e s. ?) recourent le comblement

des effondrements de galeries souterraines, ainsi que le mur oriental de la grange. Cette relation de postériorité des fosses de plantation par rapport à la grange répond à une des interrogations de la fouille engagée.

Le réseau souterrain, cette structure d'une dizaine de mètres orientée est-ouest, a été localisé en surface au centre la parcelle décapée. Son existence n'avait pas été détectée dans ce secteur lors du diagnostic en mai 2021, ce qui apporte un complément cartographique sur son extension. La fouille manuelle du remplissage a révélé un grand nombre de pierre de taille calcaire et de bloc de grès en grand appareil. Ces matériaux de constructions sont jetés pêle-mêle dans une terre compacte malheureusement peu riche en objets archéologiques pour dater l'effondrement et l'abandon de ce segment de galeries. La reprise de la mécanisation de la fouille en milieu de troisième semaine devrait permettre de reconnaître l'ampleur de ce secteur et sa relation avec la grange dont le décapage débutera en même temps.